

# La saga familiale des King

Une cousinade est une réunion de personnes qui ont en commun un ou plusieurs ancêtres. Patrick Arnold, habitant de Lausanne, auteur d'une généalogie de Charles King et Marie Rauch, a initié un tel rassemblement festif à Bergholtz, samedi dernier.

**LA DÉCISION** d'organiser une cousinade date de juillet 2015. Les réseaux sociaux ont permis aux membres de la famille de rester en relation, de partager photos, renseignements et témoignages. Les descendants viennent d'Alsace, de Lorraine, de Vendée, de Forêt-Noire, du Luxembourg, de Suisse et des USA. Tous les documents, y compris le livret de fête, ont dû être rédigés en français, en anglais et en allemand.

## La distance n'a pas effacé la mémoire familiale

Patrick Arnold, un Lausannois natif de Kruth, a commencé à tisser le fil à partir de sa grand-tante Léonie, la sœur de sa grand-mère, qui avait quitté l'Alsace en 1920 pour le New Jersey et préservé le lien avec ses frères et sœurs restés en Alsace et en Lorraine.

Patrick Arnold a ensuite repris le flambeau afin que la distance entre l'Europe et les États-Unis n'abolisse pas le contact. Dans le New Jersey, Léonie avait



Les cousins d'Amérique et d'Europe se sont rassemblés à Bergholtz. PHOTO DNA

épousé Joseph Lechleiter, originaire de Guebwiller. Leur fille, prénommée Lorraine et décédée en 2014, était une cousine de la mère de Patrick Arnold. Les cousins d'Amérique se sont d'emblée enthousiasmés pour une rencontre de tous les descendants connus de Léonie et Joseph Lechleiter, d'autant plus qu'en 2017, la famille commémore le centenaire de la disparition tragique, à Guebwiller, de Charles King, l'arrière-grand-père de Patrick Arnold. Le nom de cet ancêtre, par ailleurs conseiller municipal à Issenheim, figure sur le monument aux

morts de cette commune comme victime civile.

Alors pourquoi des cousinades à Bergholtz ? Il se trouve qu'Aloïse King, le père de Charles, s'y installa au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle comme ouvrier carrier, employé dans les carrières de Bergholtz, encore en activité à l'époque. Originaire de Schramberg en Forêt-Noire, il a peut-être participé à la construction de l'église de Bergholtz. Les enfants d'Aloïse, dont Charles, sont nés à Bergholtz, où ce patronyme n'existe plus, mais des parentés sont attestées avec des familles locales comme les

Bruntz, Fenderich, Hildenbrand, Kieffer, Lechleiter, Rauch, Schlienger et Strobel. Initialement, la rencontre devait se dérouler à Issenheim, le berceau de la famille que Charles King fonda avec Marie Rauch. Ils y eurent 12 enfants (cinq garçons et une fille émigrèrent aux USA) dont la grand-mère de Patrick Arnold. L'indisponibilité de la salle des fêtes communale a désigné Bergholtz comme point de chute, le village constituant finalement le début de la saga des King en Alsace. ■